L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 MARS 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES:
C. F. WEISSE, N. DUPOUR,
J. C. KRIEGER, S. HARRY.
Bureaux No. 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE ORLEANS:
JEUDI MATIN 25 MARS 1858.

Abonnés à la semaine.
Le prix des abonnements à la semaine est de 25 CENTS pour les six jours.
On paiera aux porteurs.

BLACK,
ROMAN PAR ALEXANDRE DUMAS.

Les personnes qui voudraient prendre l'abonnement de cette semaine pour lire le beau roman d'Alexandre Dumas, que nous publions ici, pourront, en s'adressant aux porteurs, se procurer les chapitres de ce roman déjà parus.

Ventes à l'encan de ce jour.

Ventes à la Bourse St-Louis.—Un excellent assortiment de quarante nègres et negresses, propriété d'une honorable famille de ville bien réputée pour ses libéralités.

Ventes à l'Hôtel de Ville.—A 11 heures de crédit: grand assortiment de vaisselle, de bière, de verres, bleu de Prusse, etc.

Ventes à l'encan de ce jour.—Marchandises de saison, linge fait, chapeaux, etc.

Solution partielle.

Le Congrès vient enfin adopté le tarif Kansas dans l'Union, et il y a lieu de croire qu'il est pas sans peine triomphé des adversaires du bill. Le bill a été adopté avec une violence et un ensemble en œuvre pour la majorité qui s'y est [illegible] plus forte que nous ne l'avons cru contre vingt-[illegible] en faveur du bill. Les [illegible] sont presque tous des [illegible] remarquons cependant [illegible] sénateurs du Maryland, du Tennessee, et M. Crittenden [illegible] ment qu'ils se soient [illegible] pour s'opposer à l'Union, mais [illegible] même temps que l'on [illegible] la preuve les hommes [illegible] Crittenden [illegible] institution Lecompton, [illegible] sincèrement convaincu [illegible] déplaît à la majorité [illegible] Ne voyant pas [illegible] amis au Congrès [illegible] volonté populaire, ils [illegible] avait qu'en les [illegible] ment rendre compte de la [illegible] Cependant [illegible] des sénateurs [illegible] Kansas renferme plus [illegible] de partisans de l'esclavage [illegible] la constitution de Lecompton [illegible] Il était en leur pouvoir, mais ils se sont abstenus [illegible] institution tout entière, rédigée [illegible] des partisans de l'esclavage [illegible] majorité, n'était pas de [illegible] ment sur un sujet [illegible] pas qui, lieu [illegible] dans une des [illegible] Cependant comme [illegible] présent cité que les [illegible] républicains-noirs [illegible] de la constitution de [illegible] suivant leurs propres [illegible] par une main [illegible] saura gré peut être [illegible] de M. Crittenden [illegible] M. Bell et Crittenden [illegible] institution Lecompton, [illegible] sincèrement convaincu [illegible] déplaît à la majorité [illegible] Ne voyant pas [illegible] amis au Congrès [illegible] volonté populaire, ils [illegible] avait qu'en les [illegible] rendre compte de la [illegible] Cependant [illegible] des sénateurs [illegible] Kansas renferme plus [illegible] de partisans de l'esclavage [illegible] la constitution de Lecompton [illegible] Il était en leur pouvoir, mais ils se sont abstenus [illegible] institution tout entière, rédigée [illegible] des partisans de l'esclavage [illegible] majorité, n'était pas de [illegible]

[illegible]

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Washington.

Le général Jdm. Lane a publié une note en réponse à la proclamation de Denver, et le déclare un ingrat employé de l'administration oligarchique qui est une honte pour la nation.

Le président a donné des ordres au secrétaire de la marine, pour l'enregistrement d'une requête des officiers actifs par la décision du Bureau naval des retraites.

SENAT.—M. Wilson a présenté un bill pour faciliter les communications avec l'armée de l'Utah en étendant les lignes télégraphiques sur tous les postes militaires. Ce bill porte une allocation d'un demi million de piastres.

CHAMBRE.—M. Clark, en répliquant à M. Blair, a dit qu'il ferait mieux de libérer ses propres esclaves avant de s'élever contre les propriétaires d'esclaves.

New-York, 24—Ferdinand Arledu, de la maison Arledu & Wess, banquiers à Stutgard, a été arrêté sous l'accusation de s'être enfui le 8 janvier, avec un million de guilders qui lui avait été confié. Wess a pris la fuite en même temps, et l'on n'a pas eu de ses nouvelles depuis.

Utah

Washington, 24 mars—Les nouvelles datées du camp de Scott, 30 janvier, disent que tout est pour le mieux. Aucun mouvement militaire n'est rapporté.

LE BALTIC ET LE DIANA.

Louisville—Le Baltic est passé à Paducah deux heures 9 minutes avant le Diana.

MARCHÉS.

New-York, 24 mars—Le coton est ferme et donne carrière à de grandes spéculations.—La farine est à $4 20 et 4 30; le blé est lourd; le maïs est neuf; le mess pore est à 18 00, 16 75, les jambons à 8; les épaules, de 6 25 à 6 50; le lard est en hausse d'un demi-cent; le café va de 10 1/2 à 11 1/2.

Cincinnati, même jour—Farine, 3 60 à 3 70; whisky, 17 1/2; mess porc, 15 1/2; épaules, 4 3/4 à 5; bacon, plats côtés, point de demande; lard, offert à 9 3/8.

STEAMBOATS DESCENDANT LE FLEUVE.

J. H. Fudson, 11 heures A. M., St Nicholas, 1 heure, Cherokee, 3 heures P. M., Potter Tilton et City of Memphis, 4 heures P. M.

Rivières.

St-Louis, 24 mars—La rivière monte.

Louisville, même date—La rivière est stationnaire, 7 pieds et demi d'eau aux chutes.

Temps à 9 heures du matin, le 24 mars.

Louisville—Clair; vent du Nord; 59 degrés.
Québec—Clair; 10 degrés.
Montréal—Également clair; 8 degrés.
Halifax—Clair; vent N. O.; 20 degrés;
York—Vent du S. E.; 46 degrés;
Calais—Vent N. O.; 18 degrés.

Mexique.

Arrivée du Tennessee.

Le steamer *Tennessee*, venant de Vera Cruz, est entré hier soir dans notre port. Il a apporté des nouvelles de cette dernière ville jusqu'au 23 courant et de Mexico jusqu'au 16.

Plusieurs combats ont eu lieu chez nos voisins, et le gouvernement prétend avoir triomphé, mais comme les généraux mexicains, battus ou non, sont toujours victorieux.....dans leurs bulletins, il est assez difficile de savoir à qui en définitive l'avantage est resté.

L'engagement le plus important a été celui de Salamanca livré par Osollo aux coalisés sous les ordres de Parrodi et de Doblado. Les journaux renferment un long rapport officiel que le général Osollo a adressé au ministre de la guerre. La *Sociedad*, résumant les bulletins militaires et les correspondances particulières de l'intérieur, donne le tableau suivant du drame de Salamanca:

"Des lettres écrites à Queretaro, dans la nuit du 12, contiennent les détails principaux de la bataille, fournis par le chef de l'escorte qui a conduit dans cette ville 21 officiers prisonniers de l'armée de Parrodi.

Osollo partit de cette Salamanca, le 9, à 5 h. du soir et Parrodi ouvrit immédiatement sur lui les feux de son artillerie. La brigade Casanova lui répondit avec ses six pièces, les seules dont il se trouvaient alors sur le champ de bataille.

Le feu continua sans faiblir de part et d'autre jusques à 7 heures du soir. Pendant cette canonnade, cinq fourgons sautèrent dans les rangs de Parrodi. Une des pièces, commandée par un officier, aujourd'hui prisonnier à Queretaro, perdit quatre artilleurs par l'explosion d'une bombe lancée par Osollo.

Le 10, au point du jour, les mouvements de Parrodi firent connaître que son intention était d'envelopper la droite d'Osollo avec sa cavalerie qui montait à 1,200 hommes.

Le général en chef de la ligne lança plusieurs pelotons de cavalerie sous les ordres de Calderon; ceux-ci s'avancèrent jusqu'à aborder les pièces d'Osollo; mais en ce moment Calderon, frappé de cinq balles et d'un coup de pointe tomba mort sur le champ de bataille.

Cet événement et le feu du bataillon des Zapadores obligea la cavalerie à se retirer en désordre.

Pendant sa retraite, elle fut hachée par les deux d'une batterie qui venait d'entrer en ligne, par la manœuvre de Parrodi, et pour la cavalerie qu'Osollo lança à sa poursuite.

Ce corps culbuté et refoulé vint tomber sur l'infanterie et la cavalerie Huerta sur la division de Zacatecas. Ces deux divisions, dit une lettre, se retirèrent intactes sur Penjamo.

Parrodi et Doblado battirent en retraite sur Guanajuato avec quelques pièces et 3,000 hommes à peu près.

Le lt. M. Marcelino Roche, venant de Guanajuato, qui a présenté avec des plis de MM. Parrodi et Doblado. Ces deux chefs proposent de se retirer au lieu qui leur sera désigné de faire mettre les autorités de l'Etat de Guanajuato à la disposition du gouvernement suprême, pourvu qu'on leur garantisse la vie et leurs emplois.

A ce message Osollo répondit que sa mission se bornait à combattre M. Parrodi et qu'il installerait à Guanajuato les autorités de l'Etat comme il l'entendrait.

Aujourd'hui (12), dit la lettre, M. Osollo doit avoir opéré sur Guanajuato; car il doit y arriver demain.

Les pertes de Parrodi à Salamanca ont été très considérables; le nombre des prisonniers dépasse 600.

Mejia s'empara du drapeau du 3e de ligne. Les voitures de Doblado et d'Artcaga ont été prises, la première était brûlée.

Dublan a été sur le point d'être tué par un officier du lier de ligne.

Parmi les prisonniers arrivés à Queretaro, on compte trois généraux.

Le général Osollo recommande particulièrement, dans son rapport, le lieutenant colonel Bedoy, qui commandait l'artillerie de la brigade Casanova.

Le gouvernement a répondu par la note suivante au bulletin du général Osollo.

A S. E. le général en chef D. Luis Osollo. Le gouvernement suprême vient apprendre le splendide triomphe que vous avez remporté, sur la rendu graces au Dieu des armées et a applaudi au courage de ses braves qui ont donné ce jour de gloire à la patrie. Votre nom a été la gloire de V. E. et celle de ses braves auxiliaires; gratitude sera aussi envers eux la reconnaissance de la nation. Recevez donc les félicitations complètes de S. E. le président et de tout son cabinet. Remerciez en son nom les soldats; et continuez à suivre le chemin qui nous conduira à l'ordre et à la paix.—Vive l'armée restauratrice des garanties!—*Ibarra.*

Les membres du conseil d'Etat et un grand nombre de citoyens se sont empressés de se rendre au palais pour féliciter le président du triomphe remporté par Osollo sur les troupes constitutionnalistes.

Le gouvernement a reçu du gouverneur intérimaire de Puebla, M. Rafael Espinosa, la dépêche télégraphique suivante:

Puebla, 11 mars 1858.—Il 1/2 du matin.—A. S. E. le ministre de la guerre. Par un courrier extraordinaire que je viens de recevoir, M. le général Echegaray m'annonce, en date d'hier et de Jalapa, qu'il a recueilli les deux pièces d'artillerie que l'ennemi avait montées à Tesoillan et qu'il a envoyé prendre les deux canons abandonnés à la Hoya; position que l'ennemi a évacuée.

Ce que j'ai l'honneur de porter à la connaissance de V. E.—*Rafael Espinosa.*

Ce mouvement du général Echegaray, dit la *Sociedad*, était complètement inespéré. Nous avons reçu des lettres datées de Jalapa et personne ne s'attendait à l'apparition soudaine des forces du général Echegaray dans ces parages. Nous ne savons s'il prendra la route de Vera Cruz ou d'Orizava.

De tous les journaux de la capitale le *Mercure Extraordinaire* avait seul indiqué le véritable itinéraire de l'armée de l'Est. Cependant l'arrivée de M. Echegaray à San Andres ayant été annoncée par toutes les correspondances, il est probable que c'est de cette ville qu'il s'est brusquement porté sur Jalapa.

Quant à la reddition du fort de Perote que l'on nous avait donnée pour certaine, il n'en est pas parlé dans la dépêche précédente, et qui nous fait supposer que le fait un bruit aventuré. Il est même très probable que M. Echegaray n'est point passé par Perote pour surprendre Jalapa.

—Nous lisons dans le *Courrier Français*:

"Dans la soirée du 10, on dressa des barricades à Puebla, en conséquence des bruits alarmans qui circulaient. On ne tarda cependant pas à savoir que les forces réunies à Santa Ana Chiautempan s'élevaient seulement à 700 hommes et que le chef en était Carretero. Seldana et Alarid se trouvaient aussi avec lui.

"On n'est pas d'accord sur l'accueil fait au général Echegaray à Perote. Les uns rapportent la chose telle que nous l'avons donnée plus haut, les *puros* au contraire assurent que le commandant de la forteresse fit dire au général qu'il ferait feu sur ses gens s'ils s'approchaient des murailles. Que chacun choisisse de ces deux versions celle qui lui paraîtra plus probable.

Tout ce que l'on sait jusqu'ici de M. Echegaray, c'est qu'il est entré sans opposition à Jalapa. Nous ignorons ce qui s'est passé depuis. Il est sûr qu'il fort bien que qui sera en son pouvoir pour s'emparer de Veracruz.

"Un ne parle plus d'un mouvement d'Orizaba sur Puebla. Les mesures de MM. Llave et Alarista sont enveloppées de mystère et de silence. On croyait, il 11, à Puebla, que Lallave se préparait à attaquer Echegaray. Il n'est pas improbable que nous entendions parler bientôt d'une rencontre dans ces parages."

La lettre qui suit a été adressée à la *Sociedad* par son correspondant de Tulacingo:

"Ainsi que je vous l'annonçais dans ma lettre précédente, à 4 200 hommes de Negrete et d'Alatrie marchaient sur Zacatlan, et arrivèrent ce soir, dimanche dernier. Il est entré dans ce bourg une bande dont l'aspect la force; c'est les uns des Zouaves de Sebastopol en ce de bon; [illegible] parcourt la ville en criant: Vive la Reine! Vive Santa Barbara! [illegible] Vive l'armée! [illegible] Vive Zacatlan! [illegible] Vive Tulacingo! [illegible] Vive Puebla! [illegible] Vive Mexico